

Le royaume où la musique s'est tue.

*Maître conteur, je me suis permise de capturer
quelques mots pour t'en faire une histoire
à toi l'ami que je n'ai jamais connu
à toi le maître dont je n'ai jamais été l'élève
mais pour qui je reste à jamais la petite fée*

Première partie

- *Nous avons tout tenté et ne pouvons malheureusement plus rien faire. Je suis vraiment désolé, mais votre fils ne remarquera jamais plus.*

Thobias avait 7 ans lorsqu'il entendit le médecin annoncer la nouvelle à ses parents, sans vraiment comprendre à ce moment ce que « jamais plus » pouvait réellement signifier. Il avait simplement fait une chute de cheval comme beaucoup d'autres avant celle-ci. Surtout que cette fois, contrairement aux autres, il n'avait pas du tout mal, même sa jambe cassée ne le faisait pas souffrir. En fait, il ne ressentait absolument plus rien dans ses deux jambes.

Aujourd'hui, à 26 ans, il réalisait toute l'ampleur de ces mots qui résonnaient toujours dans sa tête comme un écho. Par moments il parvenait à les oublier lorsque qu'il empoignait sa guitare, sa musique lui permettant de s'évader un temps de ce monde d'entraves. Il parvenait même à s'imaginer marchant dans une plaine baignée de soleil, nageant dans un lac gelé de montagne ou courant dans de vases forêts. Mais lorsque que réapparaissait la réalité, il était toujours assis dans ce fauteuil, incapable d'évoluer sans roue dans un monde qui n'est fait que pour les bipèdes.

Depuis quelques années, il avait monté un groupe de rock avec son meilleur ami ainsi qu'une bande de potes tous aussi mordus de musiques que lui et c'est régulièrement qu'ils se retrouvaient pour répéter dans un local ou participer à des concerts. Ce soir devait d'ailleurs être leur « grand soir », la plus grande représentation qu'ils avaient faite jusque-là et Tobias était déjà en retard pour la dernière répétition avant de monter sur scène.

Prendre le bus relevait souvent de l'exploit et il en faisait à nouveau l'expérience. Un premier bus lui passa littéralement devant sans s'arrêter, le conducteur faignant de ne pas l'avoir vu. Lorsque le second arriva, il s'avéra que celui-ci n'était pas pourvu d'une installation pour chaise roulante et ce n'est que grâce à l'aide de « bonnes âmes », qui ne manquèrent pas de lui faire quelques reproches mal placés au passage, qu'il réussit finalement à monter dans le bus. Une fois installé, il consulta sa montre pour remarquer qu'il avait déjà une dizaine de minutes de retard et ça n'allait pas aller en s'améliorant. La circulation semblait particulièrement perturbée et le bus ne cessait de freiner et d'accélérer par à-coups, secouant ses passagers qui s'accrochaient tant bien que mal pour ceux qui se tenaient debout. Les freins de la chaise de Thobias l'empêchaient de rouler de part et d'autre mais

à un moment le bus freina si sec que l'étui de sa guitare tomba à terre et s'ouvrit aux pieds d'un homme qui eut la malchance de perdre l'équilibre et marcha sur l'instrument dont le manche se brisa sous la pression. Tout désolé de ce qui venait de se produire, l'homme se baissa, ramassa l'étui et la guitare qu'il déposa sur les genoux de Tobias en lui présentant toutes ses excuses. Le jeune homme répondit gentiment mais au fond de lui il fulminait. Non !!! Pas ça !!! Pas aujourd'hui !!!

Lorsqu'il arriva à la répétition, son meilleur ami, Math, remarqua tout de suite que quelque chose n'allait pas et il se précipita vers lui, bousculant au passage le batteur qui accrochait tranquillement ses cymbales.

- *T'en tire une tête ! Qu'est-ce qui s'est passé bon sang ? On t'as pas de nouveau agressé ?*

Math avait déjà dû défendre son ami à maintes reprises, les handicapés étant des proies de choix pour toutes les petites racailles qui se délectent des êtres fragiles et sans défense. Sans compter les fois où il n'avait pu l'aider et c'est dans un sale état qu'il le récupérait. Il avait d'ailleurs commencé à lui apprendre à se défendre et Tobias se débrouillait bien quand il était question de s'entraîner mais perdait tout courage lorsqu'il se retrouvait confronté à la réalité.

- *Non, c'est pire cette fois !!!*

Math le regarda interloqué.

- *Pire ? Mais raconte voyons !*

Tobias ne répondit rien et se contenta d'ouvrir son étui, l'état de sa guitare était plus qu'explicite.

- *Mais mec ! Tu ne peux plus jouer avec ! Elle est complètement bousillée !!! En plus on n'a aucune gratte en rabe ni personne à qui en emprunter une. Sans toi on ne peut pas jouer.*

Les deux amis se regardèrent un instant, cherchant désespérément une solution jusqu'à ce que ...

- *Quelqu'un a le pouvoir de la réparer.*

Dans un recoin de la scène, s'extirpant de l'ombre du grand rideau, un roadie sorti tout droit des années 70 s'avança jusqu'à eux et examina attentivement l'instrument.

- *Oui ! Le vieux Tim, qui tient la boutique de l'impasse, peut t'arranger ça à temps, si tu le mérites.* Dit le rockeur un sourire en coin.

Tobias avait de la peine à y croire et sa joie était telle qu'il s'empressa de demander l'adresse de la boutique et roula avec toute la célérité que ses bras lui permettaient hors de la salle de concert.

Math le regarda partir avec l'étrange impression qu'il voyait son meilleur ami pour la dernière fois, mais il chassa rapidement ce mauvais sentiment et tenta de se concentrer sur la préparation du concert. Il devait avoir lieu, quoi qu'il arrive.

La nuit commençait à tomber et le jeune homme se demandait comment il était possible que sa guitare soit réparée à temps, surtout qu'il ne restait que deux heures avant le concert. Dans le pire des cas il était prêt à laisser son instrument, pourtant si cher à son cœur, le temps de la réparation et

en louer un autre pour le spectacle. Thobias commençait à avoir mal aux bras de forcer autant pour maintenir son allure et manqua plusieurs fois de perdre l'équilibre au coin d'un trottoir un peu trop étroit mais il arriva enfin devant la porte en verre du magasin de musique. Enfin c'était ce que mentionnait l'enseigne.

Lorsque, avec peine, il arriva enfin à entrer dans la boutique il n'en crut pas ses yeux. Une multitude d'étalages regorgeaient d'un nombre incroyable d'objets et d'instruments tous plus insolites et poussiéreux les uns que les autres. Une bibliothèque bancale contenait plus de partitions qu'il n'en avait pu voir de toute sa vie et de vieux vinyles étaient empilés jusqu'à former des colonnes de disques montant jusqu'au plafond d'où pendaient encore d'autres instruments mystérieux. Chaque mur effleuré se mettait à chanter, chaque regard posé sur ce bric-à-brac improbable laissait entendre une symphonie.

Déjà qu'il n'était pas aisé de se déplacer normalement dans un tel lieu, il l'était encore plus pour une personne en chaise roulante et Thobias se retrouva bientôt coincé dans une allée.

- *Roulez tout droit et déposez votre guitare sur le comptoir !* Dit alors une voix caverneuse sortie du fond de la boutique.

Thobias tout étonné obéit et avança jusqu'à atteindre le fameux comptoir. Lorsqu'il déposa son instrument sur le meuble usé et vétuste, un être hirsute, tout aussi poussiéreux que sa marchandise, sorti de l'arrière-boutique en toussant. Le vieux Tim saisit la guitare sans piper mot et la tourna dans tout les sens avant de la reposer délicatement dans son étui.

- *En se brisant de la sorte, son esprit s'est échappé et perdu. Je peux réparer aisément l'instrument mais je ne peux lui rendre son essence. C'est à vous de la retrouver.*

Tout ce charabia était incohérent et Thobias n'y comprenait absolument rien. Ce qui lui importait sur le moment c'était de pouvoir jouer avec son groupe ce soir et rien d'autre. Bien qu'il tienne énormément à sa guitare il ne l'avait jamais vue autrement que comme l'outil lui permettant d'extérioriser ses sentiments par la musique. Un morceau de bois qui n'était que le traducteur de sa propre passion.

- *Je dois jouer ce soir et je n'ai pas le temps de partir à la recherche de je ne sais quel fantôme.* Répondit alors le jeune homme qui commençait à s'impatienter.
- *Tu ne pourras alors trouver cette harmonie qui te manque tant dans ce cas. Tu joueras, certes, mais jamais plus tu ne te sentiras libéré.*

JAMAIS PLUS ! Ces mots se mirent à marteler le crâne de Thobias à lui en donner mal à la tête.

- *Il y a cependant un moyen de te rendre ton instrument ainsi que son entité, mais le voyage sera rude et semé d'embûches. La seule question que je te poserai c'est : Es-tu réellement capable de t'y confronter ?*

Le jeune homme avait l'impression que son crâne allait éclater sous la pression.

- *JE VEUX QUE CELA S'ARRETE ! JE FERAI TOUT POUR QUE TOUT CA S'ARRETE !!!* Cria-t-il de douleur, des larmes coulant de ses yeux fermés, ses mains plaquées de chaque côté de sa tête.
- *Alors soit.* Dit le vieux Tim.

La douleur disparut en un instant et Thobias, ouvrant les yeux, remarqua alors sa guitare posée sur ses genoux, comme neuve. À ce moment, il ne put s'empêcher de poser les mains dessus pour se convaincre que ce n'était pas là une illusion ou un mauvais tour de passe-passe. Le vieil homme le regarda avec un large sourire et lui dit d'une voix qui ne semblait plus être la sienne.

- *La sortie est par là.*

Il lui indiquait à présent une lourde porte en bois que Thobias n'avait pas remarqué jusque-là.

- *Mais, combien je vous dois pour la gui...*

Mais le vieux Tim n'était plus là, comme disparu, et ne répondait à aucun appel du jeune homme. Hésitant, il se demandait pourquoi il ne repartirait pas tout simplement par où il était entré mais sa curiosité l'entraînait de plus en plus vers cette étrange porte sans qu'il s'en aperçoive jusqu'à s'étonner lorsque sa main se saisit de la poignée et l'actionna. Une ombre sorti soudain de l'ouverture, l'enveloppa entièrement et l'entraîna avec elle avant de refermer la porte derrière eux dans le silence le plus total.

L'ombre se dissipa bientôt pour laisser place à la stupeur et l'incompréhension. La boutique avait disparu, toute la ville avait disparu et autour de lui s'étendait à présent une prairie infinie, où que son regard se pose. Tout cela semblait irréel et pourtant le Thobias sentait bien le vent souffler dans sa nuque, le soleil lui chauffer les joues, l'herbe lui chatouiller le bout des doigts. Jamais un rêve n'avait été si réaliste et aucun alcool ni aucune drogue ne lui avait procuré un tel effet lorsqu'il s'y était tenté pour oublier. Seule la musique avait réussi à le faire voyager dans un monde comme celui-ci, plus vrai que nature. D'ailleurs, ce paysage lui semblait presque familier et c'est tout naturellement qu'il se dirigea vers une colline colorée de fleurs bleues. L'air était doux et parfumé, la caresse du vent agréable et le paysage magnifique. Cependant, quelque chose paraissait anormal, un manque se faisait de plus en plus ressentir à mesure qu'il tentait de déterminer d'où pouvait provenir le malaise. Tout était si parfait ici que ça en devenait obsédant. Il décida alors de continuer plus avant, les roues de son fauteuil dessinant des sillons dans l'herbe perlée de rosée.

À mesure qu'il avançait dans la plaine, l'atmosphère se faisait de plus en plus oppressante et l'air avait changé, devenant presque vicié. Une brume inquiétante s'était instantanément levée, rendant difficile la visibilité à mesure qu'il progressait. L'herbe et les fleurs se raréfièrent jusqu'à totalement disparaître et laisser place à un sol terreux parsemé de rocaillles, rendant la progression quelque peu chaotique. Il y eut soudain un cri à glacer le sang qui transperça l'épais brouillard, si terrifiant que Thobias s'arrêta net, tremblant littéralement de peur. Les battements de son cœur s'accéléchèrent dans sa poitrine, sa respiration s'intensifia alors que ces yeux cherchaient en vain à apercevoir quelque chose. Mais rien. Il n'y avait rien, ni forme, ni silhouette se dessinant à sa vue sur cette toile

vaporeuse. Puis il y eut un autre cri encore plus poignant que le premier et toujours impossible de savoir d'où cela provenait.

L'adrénaline prit alors le contrôle de la partie mobile de son corps et jamais il n'avait eu autant de force dans les bras. Roulant à toute allure, il espérait s'éloigner le plus possible de la menace qu'il sentait grandir autour de lui. Il fila ainsi, évitant de justesse les obstacles qui se présentaient jusqu'à ce que son fauteuil butte contre un rocher, l'éjectant violemment à terre. Lorsqu'il releva la tête, il s'aperçut alors qu'il se trouvait dans ce qui pourrait s'apparenter à une clairière dans la brume. Au milieu de cette clairière se trouvait un humanoïde à l'apparence bestiale, au corps gris et craquelé comme la pierre qui portait dans son front incrustée une gemme bleutée et brillante comme une étoile. Au bout de son bras, maintenue suspendue au-dessus du sol par la gorge, une jeune femme se débattait comme un animal pour retrouver sa liberté. Son corps présentait plusieurs marques de lacération et sa robe était déchirée en de multiples endroits.

- *Si j'en prends juste un morceau on ne me dira rien, juste un tout petit morceau de rien du tout. Ça ne se remarquera même pas, surtout si je la garde en vie. C'est tout ce qui nous a été demandé, la rapporter en vie. Ce n'est pas grave si elle meurt juste après. Grommela la créature. Qui est-elle pour nous intéresser de la sorte après tout ?*

Face à cette vision d'horreur et se sentant incapable de venir en aide à qui que ce soit dans son état, Tobias entrepris de retourner à l'abri du brouillard mais au moment où il tenta de ramper, le bruit du bouton de son pantalon raclant sur la rocaïlle attira l'attention de la monstrueuse apparition qui détourna immédiatement son regard de sa proie pour le poser sur le corps étendu sur le sol. Elle relâcha son étreinte et sa prise qui s'effondra à terre dans un bruit sourd. La jeune femme, malgré ses blessures, se redressa difficilement, mais à présent elle n'intéressait plus la créature qui s'approcha lentement du garçon.

Tobias voulait se réveiller de ce cauchemar. La panique le gagnait et il chercha désespérément quelque chose qui pourrait lui venir en aide. Il agrippa la première pierre qu'il trouva et la lança de toutes ses forces contre la créature qui l'évita au dernier moment. Le jeune homme saisit alors une seconde pierre qu'il balança plus fort cette fois, mais il rata à nouveau son coup. Il chercha un nouveau projectile lorsque sa main passa au-dessus de sa guitare qui était tombée juste à côté de lui et ses doigts effleurèrent à peine quelques cordes. Mais le son produit fut si puissant que la pierre frontale de la créature se brisa en mille morceaux, détruisant instantanément son porteur qui disparut en fumée tandis que le jeune homme perdait connaissance.

Il se passa quelques heures avant qu'il ne reprenne conscience et la femme qui se tenait à ses côtés commençait à perdre espoir lorsqu'il ouvrit enfin les yeux. Il passa ses mains sur son visage pour se convaincre qu'il était bien vivant et que ses sens ne le trahissaient pas. Ses bras le faisaient souffrir et il eut de la peine à se redresser et se mettre assis. Il regarda autour de lui avec désespoir. La brume s'était dissipée et c'était un paysage de désolation qui se présentait à présent devant lui.

- *On est où là ? Je ne comprends absolument rien de ce qui se passe !!!*

La femme ne répondit rien. Elle semblait terrorisée et fascinée à la fois. Elle se baissa alors, ramassa la guitare qu'elle porta comme s'il s'agissait là d'un trésor inestimable et la déposa sur les jambes de Tobias. Malgré ses habits en lambeaux et son visage ensanglanté, elle était vraiment très belle et

ses yeux traduisaient toutes les émotions qu'elle pouvait ressentir. Bien que toujours méfiante, elle s'assit près de lui et l'observa un moment. Puis son regard se posa sur le fauteuil qui gisait toujours les roues en l'air.

- *Tout cela est très étrange. Mais de quelle contrée viens-tu ?* Lui demanda-t-elle alors.
- *Pas d'ici, ça c'est sûr ! La question c'est comment je suis arrivé là ?*

Il remarqua tout de suite son étonnement et entreprit de lui raconter sa journée. Il devait constamment s'arrêter pour répondre aux différentes interrogations de la jeune femme. Visiblement elle ne paraissait pas savoir ce que pouvait être un bus, un concert et encore moins ce qu'était le rock. Lorsqu'il lui expliqua que c'était un genre de musique, elle ne semblait pas y croire. Ses yeux s'emplirent de larmes et il lui fut impossible de prononcer ne serait-ce qu'une parole pendant un instant. Tobias pensa qu'il avait dit quelque chose qu'il ne fallait pas et tenta de la réconforter, mais elle se leva soudain, s'éloigna de quelques pas et posa son regard sur l'horizon.

- *Du fond du gouffre sans âge, un mal silencieux avait commencé à grandir et bientôt il se propagea, condamnant au mutisme tout être chanteur. Les instruments ne produisaient plus que des soupirs et même les oiseaux se mirent à chuchoter. Depuis maintenant plus de 1'300 ans, nous vivons dans un royaume où la musique s'est tue. Dès lors, la mélancolie s'est installée, s'insinuant dans chaque être vivant jusqu'à lui donner l'apparence d'un corps sans âme dont la vie importe peu. Le chagrin ronge le cœur et engourdit l'esprit jusqu'à se laisser mourir.*

C'est alors que tous les sages qui avaient gardé la musique en mémoire se réunirent et décidèrent de composer l'ultime prière. La seule mélodie capable de combler le vide laissé par le silence, de le repousser jusqu'à l'enfermer dans les tréfonds du gouffre sans âge d'où il a pris naissance et l'y sceller pour l'éternité. Mais ils furent tous détruits avant de pouvoir achever leur création et toutes les notes disparurent comme emportées par l'oubli. Une horde de créatures déversa alors sa cruauté sur nos terres. Incapables de volonté, beaucoup succombèrent dès les premiers assauts et ceux que la mélancolie n'avait pas encore possédé se réfugièrent où ils purent.

Depuis ce jour funeste, nous n'avons de cesse de rechercher les accords magiques, explorant les confins de ce monde, tentant de trouver un moyen de jouer, mais aucun instrument ne produit plus aucun son et toute mélodie a été effacée de nos mémoires. Il nous est tout bonnement impossible ne serait-ce que de se rappeler de la sonorité d'une note de musique et plus rien n'est capable de nous le rappeler. Autant dire que notre quête est impossible à accomplir, en tout cas elle l'était jusqu'à ton arrivée en ces terres.

Jamais je n'avais entendu quelque chose d'aussi merveilleux avant et pour la toute première fois je me suis sentie vraiment vivante. Mon cœur bat comme jamais et enfin j'entrevois une lueur d'espoir. Tu possèdes là une arme admirable, capable de créer des sons jusqu'ici oubliés et de détruire le mal. Les vibrations de ton instrument sont assez puissantes pour briser les cristaux de vie, c'est vraiment incroyable. Personne n'y était parvenu depuis des temps reculés. Si tu n'avais pas été là je crois que je serais morte à l'heure qu'il est.

- *C'est certain, c'est l'air de la boutique de ce vieux fou qui m'a empoisonné. En ce moment je dois être à l'hôpital en train de délirer. C'est pas possible autrement. Et les autres qui doivent me chercher, ou alors ils auront trouvé à me remplacer et ils s'éclatent en concert. Et c'est quelle heure ? Est-ce toujours le même jour ? Suis-je seulement vivant ? Je veux rentrer chez moi ! J'en ai plus qu'assez de tout ça, je n'y comprends absolument rien !!!*

Il se mit à ramper en arrière pour récupérer son fauteuil, la guitare toujours sur ses genoux, et c'est à cet instant que la jeune femme se rendit compte qu'il ne pouvait pas marcher. Elle comprit alors que cette étrange chaise devait lui servir de monture. Elle s'avança alors jusqu'au fauteuil, le redressa et aida Thobias à s'y asseoir. Il s'agrippait à son instrument comme si sa vie en dépendait et qu'elle était la seule chose qui pouvait le protéger. Il ne comptait plus le lâcher d'aussi tôt.

- *Je vais te conduire auprès du grand maître, il saura certainement répondre à toutes tes interrogations et aimera beaucoup en découvrir plus sur toi et d'où tu viens. Tu dois être là pour une bonne raison. Autrement il va nous falloir trouver un moyen de te faire retourner dans ton monde.*

Le jeune homme se laissa alors guider sans vraiment savoir si c'était la bonne décision, mais pour l'instant il n'avait d'autre choix et elle semblait moins dangereuse que la créature rencontrée plus tôt. Au bout d'un moment il se retourna, la regarda et dit.

- *Au fait, je ne me suis pas présenté. Je m'appelle Thobias. Et toi ? Qui es-tu ?*

Fin de la première partie